

coronavirus

31 hospitalisations, dont sept en réa

Selon les données de l'ARS Occitanie, le département du Lot compte actuellement 31 personnes hospitalisées dans les services Covid-19 des hôpitaux de Cahors, de Gourdon et de Figeac ; dont sept placées en réanimation.

« La situation n'est pas catastrophique dans le Lot et reste gérable. Même si le nombre de déprogrammation des interventions chirurgicales est faible et nécessite d'être vigilant sur la gestion sanitaire. Ce week-end a été un peu tendu, surtout sur les hôpitaux figeacois et bourrian, par manque de places », note Thierry Debreaux, responsable du service des urgences au centre hospitalier de Cahors.

Une tension que confirme l'ARS du Lot. Pour sa responsable Julie Senger, « l'activité est en hausse ce week-end a bien été gérée par les deux établissements, notamment en sollicitant le service SRR (NDLR, soins de suite et de réadaptation) et la situation est sous contrôle ».

Comme pour la première vague de l'épidémie, les médecins constatent un décalage entre l'évolution nationale du virus et l'évolution locale, avec une quinzaine de jours de différence environ. Mais ils ob-

servent également une activité hospitalière plus soutenue face au coronavirus qu'au printemps dernier. « On oscille jusqu'à 15-18 personnes prises en charge en même temps pour le Covid, ce qui n'était pas le cas lors de la première vague », ajoute Thierry Debreaux.

Un parallèle que l'on retrouve au niveau du nombre de cas positifs, éparpillés pour ce second confinement un peu partout sur le territoire. Le taux d'incidence est à ce jour de 160 nouveaux cas pour 100 000 habitants dépistés ; soit le même niveau qu'à l'Occitanie de 245,3 % et au national, 282,9 %.

Quant au taux de positivité il avoisine les 12,6 % dans le Lot pour 17,9 % en Occitanie. Un taux légèrement à la baisse dans notre département.

Sur le nombre de décès en hôpital (donc hors établissements médico-sociaux et Ehpad), on atteint hélas depuis le début de l'épidémie 32 patients lotois décédés. La plupart sont très âgés, même si le dernier patient victime de la Covid, hospitalisé depuis près de 45 jours n'avait lui que 62 ans. Quant aux établissements d'hébergement



Le nombre d'hospitalisations augmente dans le Lot comme dans d'autres départements d'Occitanie. / Photo DDM, arch.

pour personnes âgées, ils redoublent de prudence, comme à Saint-Céré où, nous explique Frédéric Delmas, le directeur : « Au retour des congés de Toussaint, l'ensemble du personnel a subi un test antigénique, tous étant négatifs ». Pour l'ARS du Lot, il y a à ce jour : « 18 Ehpad ou établissements médicaux sociaux avec un événement Covid, mais tous à des degrés divers. Une dizaine présente une situation active, même si la plupart sont plutôt sur la fin d'épisode de contagion ».

Dans le Lot, à Gourdon, un dépistage est en cours auprès de la Maison de vie Perce-Neige qui accueille des personnes en situation de handicap. Plusieurs cas positifs ont été détectés, l'ARS est, ce mercredi soir, en attente des résultats définitifs.

À Figeac, le maire André Mellinger, constate que les cas augmentent toujours, bien que les admissions à l'hôpital fléchissent légèrement. Ils s'inquiète cependant : « Les cas positifs et les cas contacts intrafamiliaux mettent des agents et des soignants à l'écart. Or, il faut continuer d'assurer les missions de service public et les soins. On a eu la fermeture de la cantine du lycée Champollion, il y a quelque temps, où il a fallu faire appel au pied levé à la restauration de l'hôpital pour nos lycéens internes. Mais quand il va s'agir de soignants impactés, où va-t-on trouver le personnel pour les remplacer ? » Deux agents de la ville sont par ailleurs positifs et en quarantaine.

Sur les établissements scolaires, les nouveaux cas positifs sont réguliers mais diffus ce qui n'inquiète pas pour l'heure les autorités.

Lac. B.

routes

Camboulit : le radar voit rouge



Le radar a été tagué une nouvelle fois. / Photo DDM, I.-C. B.

S'il est un radar qui en voit de toutes les couleurs c'est bien celui de Camboulit situé au bord de la très fréquentée RD840 à quelques encablures du rond-point du Drauzou. Après une jaunisse lors de l'épisode des gilets jaunes, voilà que maintenant le rouge lui monte au front, conséquences du confinement ou d'automobilistes mécontents ? Le dispositif de contrôle de vitesse connaîtra-t-il toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ?

Mis en service en 2010, les statistiques font état en 2017 de 2 500 flashes, en 2016 de 3 561 flashes, en 2015 de 524 flashes et de chiffres similaires les années précédentes.

confinement

Ils demandent aux maires de couper la lumière

l'essentiel ▼ L'association du Gadel demande aux maires du Lot de couper la lumière dans leur commune pendant la nuit. « Inutile pendant le confinement », argumentent-ils.

Si Bernard Délérès avait devant lui l'interrupteur de l'éclairage dans les communes du Lot, il n'hésiterait pas une seconde. Il appuierait sur « Off ». « Pendant le confinement, il est d'autant plus inutile d'éclairer, la nuit, telle rue, ou tel pont ou telle tour. Les habitants ne peuvent pas sortir ! », explique celui qui fait partie de la direction collégiale du Gadel, le groupement associatif de défense de l'environnement du Lot. Dans un courrier adressé à toutes les mairies du Lot, le samedi 7 novembre, le collectif invite les collectivités à « réfléchir à l'opportunité de diminuer et de couper leur éclairage public en milieu de nuit ». Car le Gadel est formel : « Compte tenu



L'éclairage du secteur sauvegardé, à Cahors, a été rénové. / Photo DDM, arch. Marc Salvat

de la nouvelle période de confinement, les déplacements nocturnes sur le territoire de votre commune sont considérablement réduits, rendant de fait

inutile l'artificialisation de la nuit par l'éclairage public. Le réduire, voire le supprimer, est le gage d'une gestion contextualisée qui évite le gaspillage

UNE MARAUDE CITOYENNE

Le Gadel et la FNE 46 (France nature environnement) envisagent, dès que la situation le rendra possible, de faire une sortie pour photographier, après une heure du matin, les commerces qui seraient restés allumés et donc, en infraction. Ces informations seront restituées aux mairies concernées. « Il ne s'agit pas de faire de délation mais c'est un acte citoyen pour réduire la pollution lumineuse et faire respecter la loi (NDLR : arrêté du 27 décembre 2018 relatif à la prévention, à la réduction et à la limitation des nuisances lumineuses) ».

d'énergie et permet de faire des économies ».

De -30 à -60 % sur la facture

Bernard Délérès le confirme : « L'extinction de la lumière a des effets sur la biodiversité, l'activité des chauves-souris réapparaît, les rapaces nocturnes reviennent, et sur le comportement humain, le sommeil est meilleur quand la lumière extérieure ne rentre pas dans les maisons et les appartements. Mais au-delà, c'est aussi une économie qui n'est pas négligeable pour les collectivités ». Le Gadel estime qu'en coupant la lumière, une mairie pourrait réduire sa facture de 30 à 60 %.

Pour l'heure, aucune municipalité n'a répondu à cette recommandation. Mais dans le parc naturel régional des Causses du Quercy, une trentaine de communes joue déjà le jeu. Beau regard, Limogne ou Lalbenque, labellisées villages étoilés, éteignent la lumière pendant une partie de la nuit. « Le ciel du Lot est réputé pour l'observation des étoiles. Quand un Parisien vient ici, il découvre souvent la Voie lactée pour la première fois », glisse Bernard Délérès. Et pour observer ce tableau, le bouton « On » ne s'allume que si les communes éteignent les projecteurs.

Manon Adoue

Jeux olympiques 2024

Elio Canceil, collégien à Prayssac et futur ambassadeur des JO

L'académie de Toulouse a créé une classe olympique Pierre de Coubertin-Alice Milliat. Cette classe est constituée de 35 élèves de l'ancienne Midi-Pyrénées, formés à devenir de jeunes ambassadeurs des JO de Paris en 2024. Parmi eux, Elio Canceil, élève de 3^e du collège d'Istrie à Prayssac, est le représentant lotois, très impliqué, de ce projet sportif et éducatif académique.

Habituellement, ces 35 élèves, issus de différents établissements scolaires, se réunissaient au cours de stages de plusieurs

jours et avaient l'occasion de s'entretenir avec des athlètes olympiques, des sportifs et de tester différents sports. Mais, en raison de la crise sanitaire qui touche notre pays actuellement, l'organisation s'est adaptée. Les rencontres, protocole sanitaire oblige, s'effectuent désormais par visioconférence comme celle qui s'est tenue ces jours-ci. Cette dernière visioconférence a permis de rassembler tous les élèves, autour de Pierre Robin, professeur principal de la classe olympique. Des membres du conseil d'administration de Toulouse étaient

aussi présents pour apporter leur soutien. Plusieurs projets ont été présentés dont la nouvelle application mobile Génération 2024, la présentation du Cros Occitanie (comité régional olympique sportif) ainsi qu'un dispositif spécial encourageant les élèves à créer des actions en rapport avec les JO et permettant d'interviewer des sportifs et athlètes de haut niveau. Cette visioconférence a permis de faire un point d'étape pour tous les élèves, chacun pouvant rappeler les projets qui avaient été menés dans leur établisse-

ment. Au collège d'Istrie de Prayssac, c'est un quiz sportif élaboré par Elio Canceil qui avait été ensuite proposé aux élèves de 6^e du collège. L'objectif était de sensibiliser aux valeurs de l'olympisme et d'amener à la découverte de sports différents. Pour Elio Canceil, même s'il est regrettable de ne pas pouvoir se réunir physiquement, la classe virtuelle permet de garder un lien stimulant au sein du groupe, d'échanger avec ses camarades et d'imaginer de nouveaux projets pour le collège de Prayssac en 2021.



Elio Canceil dans le bureau du principal Marc Gineste lors de la visioconférence.